SOLEIL: lever 5hi7; concher 8h48 LUNE: P. Q. le 23; P. L. le 4r

L'ame coloniale de Bordeaux s'affirme chaque jour par les plus heureuses initiatives. Loin de les décourager, la guerre semble, au contraire, devoir singulièrement les développer. On pouvait craindre que l'effroyable tourmente d'où sort à peine le pays, absorberait l'esprit public dans l'unique préoccupation de guérir ses plaies intérieures. Ces craintes sont chimériques. Grace à la sagace activité de sentinelles vigilantes, Bordeaux a compris que pour cicatriser plus surement ces plaies, il ne suffisait pas de leur consacrer exclusivement nos soins. Le patriotique conque nous ont donné nos colonies per la redoutable épreuve qu'elles ont si l'amment contribué pour leur part à rendre victorieuse, a montré la place qu'elles devaient occuper dans notre sollicitude.

Il en ressort qu'en appliquant cette sollicitude au developpement des intérêts de motre empire colonial, ce sont les intérêts mêmes de la métropole que nous développerons. Voilà ce qu'en reprenant sitôt après la paix l'ardente campagne interpompue pendant les cinq années qu'a duré la guerre, la Société de géographie commerciale, l'Institut colonial et la section girondine de la Ligue coloniale, ont mieux fait comprendre à l'opinion publique bordelaise. Graces en soient rendues à ces sentinelles vigil les, qui en ceci se sont montrées les gardiennes fidèles de la tradition de notre grande et belle cité. Les conférences publiques, les concours interscolaires, les lectures à l'école, les projections à la lumière électrique, les expositions de produits coloniaux, toutes ces manifestations de nature à tenir éveillé dans l'ame de nos concitoyens l'amour de la France d'outre-mer, ont repris de plus belle, et de plus en plus nombreux sont ieux qui s'y intéressent.

Reprise également est l'idée excellente me l'organisation d'une prochaime caravane itans l'Afrique du Nord. De toutes les manifestations qui ont pour objet de répandre itans les masses le goût des choses cotoniales, celle du tourisme nous parait être

nifestations qui ont pour objet de répandre dans les masses le goût des choses coto-niales, celle du tourisme nous paraît être niales, celle du tourisme nous paraît être la plus efficace. Un voyage dans nos possessions du littoral africain est d'abord très agréable en soi; il est, de plus, extrêmement instructif. Sans doute la lecture de livres de voyages, les récits de nos explorateurs sont du plus vif intérêt. Il n'est pas jusqu'aux récits, bien qu'un peu romantiques, de Gustave Aimard, et jusqu'à ceux des chasses de Gérard, le tueur de lions, ou du tueur de tigres Bombonnel, dont nous ne voudrions pas contester l'utilité. Mais la science que l'on acquiert par les livres ne vaut jamais celle que procurent les faits.

Vous lisez, et, sauf pour les natures d'élite et dont l'imagination est puissante, l'impression, après avoir éveillé la curiosité, ne tarde pas à s'affaiblir. Bientôt elle s'efface. C'est une impression fugitive. Au contraire, mettez-vous en contact direct avec les faits, avec les hommes et les chores c'est tout votre être qui s'ébranle sous choc. Ici, l'impression est durable. Or, tourisme tel que l'entendent les organiteurs bordelais à l'usage des élèves de de promener, d'amuser ou de récompenser les plus méritants d'entre eux, mais de déterminer des vocations. La littérature des grands voyageurs, c'est bien; la mise en raport avec la vie même des colonies, st-à-dire les conversations avec les in-gènes et le spectacle de leurs marchés, du va-et-vient de leurs places et de leurs rues, c'est mieux. Nous ne savons rien de suggestif, en ce qui nous concerne, ne promenade à travers les souks de unis. Un esprit observateur a énormément à y apprendre en une heure de temps, sur l'état de la civilisation musulmane. risme colonial doit être considéré comme de couronnement d'un enseignement bien conduit et dont les conférences, les lectures et le reste ne constituent que des élé. ments de préparation et d'entraînement. Après avoir été ainsi préparés et entraînés sur place, à Bordeaux, nos écoliers iront ever le cycle de leurs études en parcourant l'Algérie. C'est un voyage que leurs prédécesseurs ont déjà accompli il y a quelques années, avec fruit. Nous manquons de chefs d'emploi en Algérie, en Tu-nisie et au Maroc, dans l'agriculture, dans le commerce et dans l'industrie. C'est aux unes générations qu'il appartient de fourir les cadres qui nous sont nécessaires. Nous ignorons l'itinéraire qu'à choisi la Lique coloniale, mais nous verrions avec satisfaction que l'embarquement de la caravane, s'il ne s'effectue pas dans notre port même, s'effectuat par Port-Vendres. La traversée de la Méditerranée est beaucoup plus courte par Port-Vendres que par tout autre port du littoral français. De plus, la visite d'Oran où l'on débarque, est une des plus intéressantes de l'Algérie, et Oran est relié à Alger par la ligne ferrée du littoral, sans compter que par l'embran-chement qui incline vers le Sud, on peut faire visiter à la caravane Tlemcen, un des ports royaux de l'Islam, et la conduire par Ain-Sefra jusqu'aux confins du grand dé-

Alban DERROJA. 

### La France va bénéficier de la création de nouveaux trains internationaux

Paris, 16 juin. — Des négociations sont achaellement en cours en vue de la création prophaine de nouveaux trains internationaux d'un intérêt commercial et d'une portée politique considérables pour la France. A dater du ler juillet prochain, de grands trains internationaux partiront chaque jour d'Ostende, de Bruxelles, de Boulogne, de Bordeaux, de Lyon et de Paris vers Milan pour se diriger de la sur Bucarest (ultérieurement Constantza et Odessa) et sur Constantinople. D'autre part, on étudie en ce moment la création de grands express pour l'Algérie et la Tunisie sur Gênes, Marseille, Port-Vendres, Barcelone et Carthagère. On pense enfin à raccourcir la traversée pour le Maroc par l'organisation du «Sud-Maroc-Express», quotidien entre Boulogne, Paris, Madrid, Cordoue et Algésiras (Gibraltar), doublant l'ancien «Sud-Express» devenu «Sud-Amérique-Express» qui partira tous les jours de Boulogne et de Paris pour atteindre Lisbonne dans le minimum de temps. Paris, 16 juin. — Des négociations sont ac

Dissimulation de bénéfices Toulouse, 16 juin. — Des inspecteurs de la rigade mobile procédaient récemment chez un ncien président de la Chambre de commerce, ros négociant toulousain, à des perquisitions ni amenèrent la saisie de la comptabilité. A la suite de l'enquête ouverte depuis par le arquet, M. Signoret, juge d'instruction, notia au commerçant dont il s'agit trois chefs inculpation, qui feront contre lui l'objet de pursuites : spéculation Micite, tromperie sur qualité et la quantité des marchhandises venues, infraction sur la déclaration des bénéfius de guerre.

# Le tourisme colonial Un appel éloquent de M. Jonnart

pour la constitution d'un grand parti républicain d'action démocratique et sociale

gouverneur général de l'Algérie, a été élu à la présidence de l'Alliance républicaine démocratique, en remplacement de M. Adolphe Carnot empérérant

occasion, devant la commission exécutive et le comité départemental de la Seine, un important discoursprogramme, qui constitue un appel à la formation d'un grand parti républicain démocratique et social, pour la réorganisation économique et la reconstitution nationale, parti dont la constitution définitive est tout à fait imminente et sera affirmee au cours d'un banquet très prochain.

Après avoir rendu un juste hommage à M. Adolphe Carnot et avoir affirmé que l'Alliance poursuivrait une politique d'union républicaine résolument dressée contre les menées révolutionnaires de droite ou de gauche, M. Jonnart a retracé un tableau de la France victorieuse, mais affreusement blessée et qui ne saurait retrouver son équilibre dans la discorde et le désordre.

L'UNION POUR LE RELEVEMENT « A l'heure, a-t-il ajouté, où les problèmes éco-nomiques les plus redoutables, les plus angois-sants dominent la scène politique et absorbent toutes nos pensées, la nécessité s'impose plus que jamais de constituer en force d'opinion puissante, capable de résister victorieusement à la propagande de ceux qui prêchent la lutte des classes pour aboutir à la désorganisation des forces agricoles et industrielles, à l'égalité dans la misère. des forces agricoles et industrielles, à l'égalité dans la misère.

» Le pays ne comprendrait pas que les étiquettes surannées qui distinguent des groupements voisins, les mesquines querelles qui jadis nous ont agités, les divergences de vues sur des problèmes secondaires, fussent de nature à faire obstacle à la réunion de bons citoyens également respectueux des principes et des lois de la République, dévoués à la paix sociale, à

la liberté de conscience, à la liberté économique, et tout désignés, par conséquent, pour travailler ensemble à la réorganisation de notre commerce et de nos industries, à la reconstitution nationale. La formation d'un grand partid'action démocratique et sociale procédant de cette pensée maîtresse, s'évadant des frontières étroites où la lutte politique nous a confinés, trouverait immédiatement un écho dans la conscience populaire. »

"SOLIDARITE DES CLASSES" AU LIEU DE «LUTTE DES CLASSES» Les notions inséparables de liberté et de responsabilité se sont obscurcies dans certains milieux, déclare M. Jonnart, qui condamne les « grèves ruineuses à jet continu, concertées et prolongées non point pour soutenir des revendications professionnelles, mais pour faire plier les pouvoirs publics, seuls représentants autorisés de la nation, devant les caprices d'une minorité turbulente ». Et l'orateur précontse la « solidarité des classes » opposée à la formule brutale et meurtrière de la « lutte de classes » : «La solidarité des classes implique la répudiation des thèses égoistes et la mise en œuvre d'une politique démocratique et sociale de plus en plus large et active. Elle crée de grands devoirs au patronat comme au législateur.»

LE PROGRAMME

M. Jonnart précise alors les points capitaux du programme du nouveau parti. Ce sont : amcliorer le sort des travailleurs de l'usine et de la terre en les conduisant au patronat et à la propriété par le mérité relevé de leur travail; retenir à la terre les ouvriers des campagnes, et pour cela leur assurer plus de bien-être, des habitations plus confortables, et, par des procédés pratiques, les associer à la prospérité des exploitations rurales; condamnation de l'étatisme omnipotent, néfaste au pays; maintien du droit syndical; amélioration du sort des fonctionnaires par des relèvements de traitements; des garanties contre l'arbitraire et le favoritisme; la suppression des fonctionnaires inutiles; raifermissement de l'autorité gouvernementale et de l'ordre dans les services publics comme dans la rue. Et M. Jonnart a terminé en affirmant que le pays a trop souffert des horreurs de la guerre extérieure et consent encore de trop pénibles sacrifices pour courr le risque de nouvelles aventures et supporter que sa voix se perde dans le tumufle des intérêts et des appétits, et que ses plus précieuses conquêtes et ses meilleures espérances viennent s abimer dans le désordre et la guerre civile. LE PROGRAMME

Une enquête parlementaire

sur notre situation en Orient?

Paris, 15 juin. - La commission des affaire

### La Chambre discute la taxe sur le chiffre d'affaires

Paris, 16 juin. — La Chambre poursuit, en séance du matin, la discussion du projet créant de nouvelles ressources fiscales, La Chambre s'est arrêtée hier soir à la discussion de la taxe sur le chiffre d'affaires instituée par l'article 58 qui n'est pas contesté, dont l'application est réglée par l'article 59 qui énumère les exemptions accordées. Sont exemptées de ladite taxe : les affaires consistant dans la vente du pain, la

communes et des départements détruits par la guerre.

Avec les 800 millions ainsi répartis, les grands ports, comme Marseille, Bordeaux, pourront améliorer leur outillage. Les autres départements pourront gager des dérenses de voies ferrées, de canaux. La Chambre a été nommes pour assurer le relèvement national, elle le fera en votant cet amendement.

chambre à été nommes pour assurer le relèvement national, elle le fera en votant,
cet amendement.

M. François-Marsal, ministre des finances, connaît la détresse des départements
et des communes, mais il a pensé qu'il
était nécessaire de s'occuper d'abord des
finances nationales, afin de faire Tront visà-vis des Etats étrangers. (Applaudissements). Nous devons assainir nos finances
d'Etat. Or, nous sommes en retard, puisque au 16 juin nous ne sommes pas encore au point. Il est absolument nécessaire, aussitôt après les budgets de l'Etat,
de s'occuper des budgets communaux. Le
ministre est d'avis de baser les ressources
départementales et communales sur la fiscalité de l'Etat. Nous bâtissons pour une
période courte et nous devons adopter le
budget sur les ressources affectées à l'Etat
et la situation économique. Le ministre
accepte en principe qu'une partie de l'impôt sur le chiffre d'affaires soit accordée
aux communes et départements. Il veut de
velopper ainsi la puissance régionale et la
décentralisation.

M. Cels: Comment voulez-vous faire de

décentralisation.

M. Cels: Comment voulez-vous faire de la décentralisation si vous n'avez pas de ressources?

la décentralisation si vous n'avez pas de ressources?

M. François-Marsal ne pense pas que l'amendement Cels puisse résoudre le problème du développement économique. Mais la participation des communes à la taxe sur le chiffre d'affaires peut résoudre la question des budgets départementaux et communaux. Le ministre prend d'ailleurs l'engagement de s'occuper des budgets locaux après le vote du budget de l'Etat. (Applaudissements.)

M. Bellet : Les bonnes paroles du ministre ne suffisent pas, puisqu'elles tendent, comme celles de M. Bonnevay, à disjoindre la question, M. Bellet fait appel aux maires des communes rurales, qui savent que les centimes additionnels ne donnent presque rien. Le système de M. Bonnevay, que le ministre semble faire sien, ne pourra être appliqué.

M. Ductaux-Monteil: Le nombre des colispostaux qui arrivent dans les communes prouvent que les achats se font dans les grandes villes. La répartition par un fonds commune est donc justifiée.

La séance est levée.

Le seul moyen d'arrêter la hausse et d'amener la baisse c'est de restreindre la consommation

# Les relations franco-espagnoles

Une mise au point du ministère des affaires étrangères Paris, 15 juin. — Le ministère des affaires étrangères nous communique la note suivante :

vante:

« A l'occasion de la demande de renouvellement de l'accord financier franco-espagnol de 1918, certains journaux espagnols ont reproché à l'administration française de n'avoir pas appliqué toutes les clauses de cet accord, ils ont indiqué notamment que la France n'avait pas acheté en Espagne les marchandises qui devalent former la contre-partie du prêt de 455 millions de pesetas qui lui était consent. Or. pendant la durée de l'accord franco-espagnol, la valeur des produits de la Péninsule importés en France s'élève à 1 milliard 699 millions 636,000 francs, ce qui, en tenant compte du change, fait trois fois plus que nous n'avons reçu.

en France s'élève à 1 milliard 699 millions 636,000 francs, ce qui, en tenant compte du change, fait trois fois plus que nous n'avons reçu.

Il a été également reproché à la France de n'avoir pas « tenu ses engagements en ce qui concerne les achats de vins d'Espagne». Ces imputations réposent sur une ignorance complète de la réalité. En consultant les statistiques belges, on constate en effet qu'une grande partie des vins d'Espagne ont été importés en France par le port d'Anvers, où la France possède une base de ravitaillement. L'administration française a, d'autre part, largement usé de la faculté qui lui était laissée par une des clauses de l'accord d'acheter de l'alcool a la place de vin.

D'après ces mêmes journaux, la France n'aurait pas ienu sa promesse en ce qui concerne l'exportation des phosphates algériens et tunisiens. Malgré les difficultés de toutes sortes rencontrées pour l'extraction et le transport, près de la moitié des commandes passées par l'Espagne ont pû être envoyées de Tunisie (exactement 28.270 tonnes). Les commandes espagnoles n'ont d'ailleurs pas atteint le total du contingent qui a été fixé par l'Espagne pour 1920 (61.530 tonnes au lieu de 100.000).

Enfin, les articles de journaux dont ii s'agnt se plaignent que la France n'ait répondu aux bons procédés de l'Espagne que par les restrictions apportées aux importations de vins et de fruits. Observons d'abord que le décret restreignant les importations a été appliqué vis-à-vis de l'Espagne avec plus de modération que pour tous les autres pays. Les produits espagnols frappés de prohibition représentent un pourcentage insignifiant; les fruits de table et les vins de liqueur d'origine espagnole frappés par ce décret ne représentent qu'une valeur totale de 3,606,000 fr., sur 1,087,305,000 frances, chiffre total/ des importations d'Espagne en France en 1919, c'est-à-dire une proportion de 2 bour 1,000. En ce qui concerne les vins de liqueur, il est probable, au sur plus, que des tempéraments seront apportés dans la pratique à l'application d

Les statistiques doùanières prouvent que la France a absorbé, au cours de la guerre, plus de la moitié de la production espagno-le et que l'Espagne s'est placée en 1919 au 4e rang des nations exportatrices au regard de rang des nations exportatrices au regard de la France. Cette avance, elle la doit as surément en grande partie à l'accord de 1918. Elle peut aussi, par cet accord, rapatrier la dette extérieure qui se trouvait aux mains des Français. Aujourd'hui encore la relèvement rapide de la France conseille à l'Espagne de maintenir et de développer cette collaboration économique, qui est de l'intérêt commun des deux pays, et ce ne sont certes pas les articles perfides des organes germanophiles qui pourront l'en détourner.

Qui s'en douterait à Bordeaux?

la livre, au lieu de 7 fr. 25 et même 8 fr.

Quant aux légumes et aux fruits, après avoir subi une baisse assez sensible, ils tendent à remonter, du fait de l'irrégularité des arrivages du Midi qui, chaque jour, diminuent. Mais les arrivages de la région parisienne, qui augmentent chaque jour, vont compenser bientôt le déficit et contribuer à une nouvelle diminution des prix. Cependant, du 2 au 15 juin, les haricots verts sont passés de 1 fr. 90 à 1 fr. 40 la livre; les petits pois, de 1 fr. 70 à 1 fr. 20; les asperges, de 2 fr. à 1 fr. 50; les tomates, de 1 fr. 90 à 1 fr. 40; les salades, de 0 fr. 60 à 0 fr. 50; les cerises, de 1 fr. 75 à 1 fr. 40; les fraises, de 2 fr. 50 à 1 fr. 80.

### Le fret baisse

Londres, 15 juin. — On signale une forte haisse du prix du fret des navires. On estime que le prix de 15 sisillings par tonne sera pratiqué dans peu de mois. Il serait su perflu d'insister sur la répercussion heureuse qu'aura ce fléchissement sur le coût de la vie.

Paris, 15 juin. — La commission des spéculations de guerre, réunic sous la présidence de M. Eugène Lefebvre, a adopté aujourd'hui le rapport de M. Courcoureux sur la proposition de loi de M. Barillet, tendant à modifier le point de départ de la prescription en matière de spéculations illicites et délits connexes. Voici le texte de cette proposition:

# REVUE DE LA PRESSE

Menees antifrançaises en Allemagne | fendre le traité de paix, dont dépend leur sécu

commission a décidé qu'elle désignerait une délégation chargée de faire une enquête à Constantinople, en Syrie et en Cilicie.

Paris, 16 juin. — Au cours de la séance de la commission des affaires extérieures, dont on a lu le communiqué, c'est après une intervention de M. Le Nail sur la situation en Syrie et sur les menées de l'émir Fayyal, que M. Daniélou a demandé que M. Berthelot fût entendu par la commission sur les accords passés avec l'émir et sur les frontières de la Syrie.

Après une intervention de M. de Gailhard-Bancel, qui dénonça l'absence complète de notre politique en Orient, et qui entretint la commission de la double question de Smyrne et de la Thrace, M. Aristide Briand démontra combien il était difficile de porter un jugement sain sur ce qui se passait en Orient tant que la commission n'aurait pas reçu du gouvernement les moyens d'information qui lui étaient indispensables. C'est ainsi, puisque M. Millerand — comme c'était son droit — se refusalt à laisser le général Franchet d'Esperey venir s'expliquer devant la commission, que M. Briand fut amené à demander communication du rapport et des télégrammes du général. Il importe, en effet, exposa l'ancien président du conseil, de savoir exactement comment la France, victorieuse sur le front de Salonique, comme elle le fut sur le front occidental, a pu perdre en Orient tout le prestige de sa force. Il importe également de savoir à la suite de quels événements le général Franchet d'Esperey a eté amené à quitter Constantinople et à laisser à un général anglais un commandement qui appartient à la France.

M. Aristide Briand considère qu'll serait d'un haut intérêt que des membres de la commission des affaires étrangères allassent s'informer sur place, à Constantinople et en Syrie, de la situation exacte qui est faite à la France. Le contrôle parlementaire a été utilement exercé pendant la guerre. Il n'y a pas de raisons pour qu'il n'apporte pas, dans les circonstances actuelles, une collaboration aussi utile au gouvernement. M. Paul-Boncour intervint

Strasbourg, 16 juin. — Le Congrès de la rédération des Syndicats de l'épicerie, réuni à Strasbourg, sous la présidence d'honneur de M. Ungemach, président de la Chambre de commerce, et sous la présidence effective de M. Fettre, vient de terminer ses travaux. Trois cents délégués étaient venus de toutes les villes de France affirmer leurs sentiments pour l'Alsace-Lorraine. Banquet de clôture, présidé par le commissaire général, M. Alapetite. Discours des Strasbourgeois et Messins, émouvants, acclamés par d'enthousiastes applaudissements.

Sur l'invitation de M. Alioth, président du Syndicat de l'épicerie de Bordeaux et du Sud-Ouest, la Fédération se réunira en Congrès à Bordeaux l'année prochaine pendant la Foire des échantillons. 

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

des Syndicats de l'épicerie

Congrès de la Fédération

avec la Belgique

ne peuvent point envisager la situation mondiale avec sérénité. La Belgique et la France, indissolublement unies, formeraient le centre de ralliement des peuples alliés, qui se sont égarés sur toutes les routes du globe. C'est à elles d'abord qu'il appartient, en effet, de dédicale de la contre de ralliement des peuples alliés, qui se sont égarés sur toutes les routes du globe. C'est à elles d'abord qu'il appartient, en effet, de dédicale est russe. »

M. Jacques Marsillac, du Journal, qui vient de passer cinq semaines en Russie des Soviets, déclare qu'il à constaté partout, chez les ouvriers comme chez les puysans, un mécontentement profond d'un régime qui n'a rien crée et a seulement détruit. Mais pas de programme, soit pour une action concertée, soit pour une réorganisation du pays si le bolchevisme s'abattait par un éffet de la destinée. Si la révolution est improbable, elle est très loin pourtant d'être impossible :

« Il est hors de doute, ajoute M. Marsillac, que ces jours derniers on était très inquiet à Moscou. Vers le fer du mois, une personne haut placée dans le gouvernement, et à laquelle j'avais eu l'occasion de rendre un service vital, me supplia de quitter immédiatement la Russie. J'en demandai la raison et émis l'hypothèse qu'il s'agissait sans doute de poursuites de la part d'une commission extraordinaire, qui lance, comme on sant, une sorte de lettre de cachet, et à laquelle j'avais été dénoncé. Non. C'était, parait-il, pis encore que cela. Il me fut impossible d'obtenir des informations plus précises, mais l'insistance et l'angoisse qu'on mit à me convainere, et un second avertissement venant d'un milieu très différent, me persuadèrent qu'il y avait réellement quelque chose. Mon opinion alors était que l'offensive polonaise progressant et les negociations de Krassine avec les alliés trainant au contraire en longueur, mes amis craignaient un mouvement xénophobe et l'emprisonnement de nouveaux otages. Car la seule modification au régime actuel qui paraissait possible était non pas une révolution populaire, mais au contraire un coup d'Etat de Trotsky, appuyé par ses prétoriens de l'armée rouge et la toute puissante commission extraordinaire de Trotsky, qui, affamé d'ambiton, souhaitait exercer une dictature plus entière encore et plus lourde que celle qui existe aujourd'hui. Tout ceci, vous le voyez, ce n'est que conjectures. C'est qu'on ne peut avoir rien d'autre aujourd'hui en Russie. Devant 600,000 communistes armés, 120 millions d'individu

### Viandes, légumes, primeurs p baissent sensiblement à Paris

Paris, 15 juin. — La vague de baisse commence à exercer son influence sur les prix des denrées alimentaires à Paris. Il y a encore entre certains quartiers des différences inexplicables, mais la tendance à la baisse n'est pas douteuse. C'est ainsi qu'aux Batignolles, du 2 au 15 juin, les prix sont passes pour le colin (le kilo), de 4 fr. 25 à 3 fr.; pour le maquereau, de 5 à 3 fr. 50; pour la raie, de 3 fr. 50 à 3 fr.; pour la raie, de 3 fr. 50 à 3 fr.; pour la raie, de 3 fr. 50 à 3 fr.; pour la sole, de 15 à 13 francs.

En ce qui concerne la viande de boucherie, il y a également un progrès notable. Les baisses successives qui se sont produites de puis le début du mois commencent à se faire sentir chez les bouchers détaillants. Pour le veau, l'épaule se vendait couramment 5 francs et les côtelettes 5 fr. 50. On trouve aujourd'hui de l'épaule à 3 fr. 50 et des côtelettes à 4 fr., du ragoût de veau est affiché à 2 fr. 75 la livre, au lieu de 4 fr. 50 il y a quinze jours. Le mouton a également baissé; on trouve du gigot à 5 fr. 50 et 5 fr. 75 la livre, au lieu de 7 fr. 25 et même 8 fr. Quant aux légumes et aux fruits, après

La prescription en matière de bénéfices illicites

vertes par la prescription lors de la promul-gation de la présente loi, le point de départ des délais de prescription prévus par les articles 685 et suivants du Gode d'instruc-tion criminelle, est reporté au 23 octobre 1919, date de la cossation des hostilités. La commission a ensuite poursuivi l'exa-men approfondi des diverses questions de principe relatives aux textes actuellement soumis à l'étude de la sous-commission spe source a l'etude de la sous-commission spe-ciale récemment nommée. Elle a estina-qu'il y avait lieu de renouveler sa demande d'audition aux ministres qui n'y ont pas en-core répondu, enregistrant avec satisfaction le mouvement de baisse qui paraît actuelle-ment se dessiner; elle a décidé d'en suivre de très près le développement attendu.

De Cologne, M. Jules Sauerwein envoie au Matin des impressions sur ce qui se passe de l'autre côté du Rhin : l'autre côté du Rhin:

«L'attitude des fonctionnaires prussiens—
le seul gouvernement qui existe en Allemagne—
est nettement agressive à l'égard de la
France. On vend partout des lithographics
grossières imprimées à Altona, représentant
des scènes dramatiques où des Senégalais martyrisent et assassinent Allemands et Allemandes. Le mot d'ordre donné à la population est
que la France est un pays barbare. Ce matin,
j'achetais un journal en face de la cathédrale.
La marchande me tendit une feuille rhénane
placardée devant sa boutique, où un entrefilet
était encadré de rouge. Il était intitulé: « Nouvelles violences des soldats français en HauteSilésie!» Chose énorme, elle ne l'avait même
pas lu : car il y était raconté que trois soldats
français « ayant voulu troubler un cortège nuptial » avaient été précipités dans l'eau, où l'un
d'eux avait été noyé. Les Allemands n'avaient
subi aucun dommage dans la bagarre. Cette
campagne vient de haut Elle est alimentée et
propagée comme les anciennes campagnes
d'avant la guerre. Le parti de droite, qui conspire en attendant de règner, a sa politique bien
claire : alliance avec la Hongrie à l'extérieur,
alliance avec les pires communistes contre les
indépendants à l'intérieur. Je précise : des centaines d'officiers ont passé en Hongrie : à leur
tête le colonel Bauer, l'ancien acolyte de Ludendorf; von der Goltz et Letiov Vorbeck vont
le suivre. »

ier de remettre un peu d'ordre dans la maison des alliés. Le gouvernement anglais, aux ordres du quakerisme radical et du Labour Parly; le gouvernement italien, aux prises à l'intérieur comme à l'extérieur avec de terribles difficultés, ne neuvernement propries des les identifications.

LA MODE AUX DERNIÈRES COURSES DE LONCHAMPS

M. Jacques Marsillac, du Journal, qui vient

LES ETATS-UNIS

vont nous fournir à crédit 75,000 tonnes de cuivre

New York, 16 juin. — L'American Copper Export Association a consenti à fournir à crédit à l'industrie française 75,000 tonnes de cuivre livrables dans un délai de deux ans, à raison de 3,000 tonnes environ par mois. Le prix fixé est celui du marché du cuivre au moment de la commande, mais les acheteurs, français, au moment de leur achat, ne seront pas tenus de régler comptant. Ils remetiront simplement une traite à échéance de 90 jours et renouvelable trois fois, c'est-à-dire à échéance finale d'un an Les traites rèmises devront être endossées par la Banque de France ou par les grands établissements de crédit français. Le vendeur américain pourra les escompter à la Federal Reserve Bank. Le montant des avances ainsi consenties à l'industrie française s'élèvera à 35 millions de dollars, soit, au cours du jour, près d'un demi-milliard de francs.

L'intérêt de l'opération réside surtout en ceci : la Federal Reserve Bank, pour la première fois, consent un prêt à des industriels américains sur la seule garantie de banques françaises. D'autre part, des industriels français ayant à régler des achats en Amérique obtiennent un délai d'un an pour faire leur règlement, avec la presque servitude qu'un moment du paiement, les francs qu'ils exporteront vaudront plus equ'ils ne valent aujourd'hui.

## DANS LA RUSSIE DU SUD L'offensive du général Wrangel

Depuis quelque temps déjà, il était question d'une offensive du général Wrangel dans le sud de la Russie.

On sait que Wrangel se trouvait pour ninsi dire enfermé avec ses forces dans la Crimée.

Dès qu'on apprit qu'il tentait de son propre mouvement une offensive pour sortir de la périt de la



général d'aucune façon.

D'après les dernières nouvelles parvenues de Constantinople, il semble que l'offensive Wrangel ait obtenu de sérieux succès.

Dans la région au nord de la Crimée, les troupes du général Slastoheff opéreraient dans le secteur de Mélitopol et refouleraient les troupes bolchevistes, que poursuivraient également les cosaques de Kouban et d'Astrakan.

rovka: Ils auraient perdu 1,500 prisonnie.
5 canons et 3 autos bimdées.
Enfin, une dépêche datée du 15 juin annonce que la marche en avant des troupes de Wrangel se poursuivrait au nord de la Crimée.
La cavalerie aurait atteint le Dniéper, ce qui représenterait une avance de 60 kflomètres.
Attendons des nouvelles précises avant de nous prononcer sur cette offensive qui, d'après les premiers renseignements n'embrasserait rien moins que la vaste région d'étendant de la mer Noire à la Caspienne.

EN ITALIE

EN ALBANIE Le ministère Giolitti est fait | Vallona est un peu dégagée

Rome, 16 juin. — Le ministère Giolitti est constitué et a prêté serment ce matin devant le roi. Le portefeuille des affaires étrangères est attribué au comte Sforza. La presse est favorable à M. Giolitti Rome, 16 juin. — Les journaux sont una-nimes à approuver la composition du mi-nistère Giolitti. Tous les partis paraissent avoir fait l'union sur ce point, sauf le parti socialiste officiel, lequel, comme on le sait, a été constamment et violemment hostile à l'intervention de l'Italie dans la guerre.

EN ALLEMAGNE

Les conditions des démocrates e En ce qui concerne les infractions aux articles 175, 176, 177, 179, 419 et 420 du Code pénal, à l'article 10 de la loi du 20 avril 1916 et à la loi du 23 octobre 1919, non couvertes par le presentation de la companie de la compan dépendre sa participation à la formation du nouveau gouvernement. Le parti démocrate serait prêt à collaborer d'une façon positive à un gouvernement qui, par les personnalités qui le composent et par son programme, garantirait la reconstitution économique et politique de l'Allemagne. Ce programme prévoit, entre autres, la reconnaissance entière et absolue de la Constitution de Weimar, la répression de toute agitation monarchiste et l'attribution de différents ministères sans considération de partis à des personnalités capables et fidèles à la Constitution.

EN POLOGNE

La Pologne avait offert la paix à la Russie Varsovie, 15 juin. — Le 9 juin, le gouvernement polonais avait fait parvenir au gouvernement des Soviets des propositions de paix. Le gouvernement de Moscou laissa cette proposition sans réponse, mais le lendemain, il déclancha une offensive sur le front du Dnieper.

Berlin, 16 juin. — On mande d'Helsing-fors à la «Gazette générale d'Allemagne» que le gouvernement finlandais a donné à la délégation finlandaise de la paix, à Dorpat, pleins rouveirs pour conclure un armistice avec la Russie.

armistice avec la Russie.

La tension suédo-finlandaise ne s'atténue pas

Stockholm, 16 juin. — Le nouvel échange de Notes sur la question des îles d'Aland n'affaiblit pas la tension diplomatique entre la Suède et la Finlande. Le gouvernement suédois a prescrit à son ministre à Helsingfors de venir faire un rapport à une commission parlementaire convoquée hier pour discuter la question avec les ministres. La presse considère la situation comme grave

EN TURQUIE

Londres, 16 juin. —Poursuivant les attaques des nationalistes turcs contre les entreprises françaises, les nationalistes enterdonné aux concessionnaires français des charbonnages d'Eregli de se retirer. Ceux-ci ont refusé et ont fait appel aux troupes françaises. Des combats sont en cours. (Eregli est un petit port de la mer de Marmara, à une centaine de kilomètres de Constantinople).

Rome, 16 juin. — Le commandement ita-lien a réussi à élargir le cercle des insur-gés en portant sur certains points la ligne de défense jusqu'à quatre kilomètres de

Rome, 16 juin. — Le gouvernement continue l'envoi de renforts. Un régiment d'infanterie est parti de Gênes, et un certain nombre d'hydravions de Brindisi pour Vallona. Une nombreuse escadrille d'hydravions a quitté également le parc de Centocelle pour la même destination.

La France n'a pas fourni d'armes aux insurgés

Rome, 16 juin. — Certains journaux, relatant compte des événements d'Albanie, ont publié que les insurgés disposaient de canons et de mitrailleuses qui leur avaient été cédés par les Français au moment de l'évacuation de Scutari et de Koritza. L'ambassade de France est autorisée à démentir formellement de telles informations, qui sont contraires à la vérité.

EN BELGIQUE Bruxelles, 16 juin. — Au cours de la dis cussion à la Chambre des représentants du budget de la défense nationale, le ministre de la défense nationale a déclaré:

de la défense nationale a déclaré:

"Le pays doit faire les sacrifices nécessaires. En ce qui concerne la réduction du temps de service, nous ferons bien de nous entendre avec nos grands alliés — avec la France et l'Angleterre, avec les relles nous espérons faire une alliance militaire. Le danger allemand reste grand. Je voudrais avoir la certitude que le peuple allemand a abandonné tout espoir de revanche, et je suis de ceux qui appellent de tout cœur l'avènement de la démocratie en Allemangne, ce qui permettrait d'alléger les charges militaires; mais j'estime que ce n'est pas le cas. Notre neutralité est morte; et nous n'avons pour la remplacer que la bravoure de nos soldats. Il ne peut être question de militarisme, mais de lutte contre le militarisme étranger aux appétits tou jours grands."

Le ministre a été lorguement applaudi.

EN ANGLETERRE La grève de la T S. F. va paralyser les mouvements maritimes

Londres, 16 juin. — Le secrétaire du Syndicat des opérateurs de T. S. F. déclare que la grève aura pour effet de bloquer les ports et de paralyser les mouvements maritimes, car les règlements défendent à tous les navires jaugeant 1,600 tonnes de prendre la mer sans opérateurs. Les télégraphistes de terre n'adhèrent pas au mouvement.

AUX ÉTATS-UNIS M. Harding se déclare nettement francophile

Washington. 16 juin. - Le sénateur Harding, le candidat du parti républicain à la présidence, a déclaré à un journaliste fran-çais qui l'interrogeait: « Vous pouvez dire ceci : c'est que si je deviens chef de l'exécutif, je puis vous certifier que je développerai l'esprit d'ami-tié pour la France. » Il a ajouté qu'il a toujours admiré les Français.

## Les merveilles du téléphone sans fil Mmo MELBA CHANTE EN ANGLETERRE ET ON L'ENTEND DANS PLUSIEURS VILLES D'EUROPE : LA FOIS

Paris, 16 juin. — Une fort interessante expérience de téléphonie sans fil a en lieu hier soir, organisée par le «Daily Mail». L'our la première fois, on essayait de transmettre autre chose que des indications de Bourse, de météorologie on de latitude. Il s'agissait de savoir si la T. S. F. pouvait transmettre la richesse polyphonique des accords et le charme des timbres vocaux. Cette expérience, telle qu'elle était réalisée a Paris, offrait un intérêt capital : elle employait des appareils qui, pour la première fois, reçoivent les ondes sans les antennes habituelles. C'est vraiment, dans toute l'acception du terme, de la télégraphie et de la téléphonie «sans fil». Une simple boîte, grande comme un in-folio, posée sur un bureau, et en voilà assez pour capter toutes les paroles qui vagabondent dans l'espace! Et cette merveilleuse invention, il faut le proclamer, est française. Donc, hier, à la Jois, Londres, Paris, Madrid, Stockholm, Rome, Christiania, Berlin et Varsovie ont entendu la voix de Mme Melba, que des appareils envoyaient à plus de 1,500 kilomètres de Londres, soit à environ 490 kilomètres de Londres, soit à environ 490 kilomètres de Paris. Les appareils récepteurs, installés à la Société radio-électrique, ont permis d'entendre la voix de l'artiste avec la même netteté qu'aurait donnée l'audition d'un gramophone placé dans la pièce.

## Pour limiter les prix limitons nos dépenses

PETITE GIRONDE du 17 juin 1920

# LE MAITRE DU SILENCE

par DELLY TROISIEME PARTIE Le secret de Kou-Kou-Noor

agard et du sourire.

L'Autrichien saluait la maîtresse du logis, changeait des poignees de main, disait m mot à l'un, à l'autre... Mais lui aussi araissait, discrètement, chercher quel-

(Suite.) Mais ce n'était pas Adda, si jolie qu'elle ht dans sa robe de linon brodé, que re jardait Luigi... Ses yeux sombres, dont expression rappelait en ce moment celle lu fauve guettant sa proie, s'attachaient Martold, à ce visage un peu flétri, mais un gardait sa distinction, qui plaisait en-ore par la grace aimable, caressante du acard et du sourire.

Luigi se leva et vint au groupe de jeunes emmes auquel se mêlait Adda... Martoid ressaillit. C'était «lui», à n'en pas douter ette allure, cette physionomie... et aussi a ressemblance lointaine mais indéniable

Ludwig s'approcha... Adda dit vivement - Mon père, voici le comte Mancelli, no

Un bref salut de part et d'autre... celui de deux adversaires irréconciliables sur le terrain... un échange de regards rapide, contenant pourtant tout un drame de menace et de haine... Martold, néanmoins, ébaucha le geste de tendre la main, car l'hypocrusie ne lui coûtait guère. Mais le comte Mancelli ne fit pas un mouvement. Il dit, de sa voix prève, dont les intonations, en ce moment, étaient très dures:

J'ai, en effet, acquis le vieil hôtel de Sombreval. C'est une demeure agréable, et qui a pour moi de grandes commodités. Seul, Martold comprit le sens menaçant de ces mots. Il répliqua, en balbutiant un peu, — car un malaise le prenait, sous ce regard dominateur et méprisant qui, lui semblaitil, pénétrait jusqu'au fond de son être moral: — Je n'aurais pas cru que cet ancien logis, assez triste comme situation, pût être choisi, au lieu de tant d'autres infiniment mieux placés, dont il ne manque pas à Paris.

pas à Paris.

— Que voulez-vous, j'ai des goûts tres particuliers! Mettons que le sois un ori Adda, qui ne le quittait pas des yeux, protesta avec vivacité:

— On! non pas I li est très compréhensi ble qu'un descendant de famille aristocratique aime habiter ces vieux logis nobles d'autrefois... Et mon père lui-mème, voyez, a choisi l'un d'eux.

— Non, pas encore.

Tandis qu'il parlait, le comte Mancelli continuait de regarder Martold... Et ce fut celui-ci qui baissa les yeux, frèmissant de rage, d'angoisse, d'une sorte de terreur, devant cet homme impassible, qu'il sentait sûr de vant cet homme impassible, qu'il sentait ser devant cet homme impassible, qu'il sentait ser devant cet homme impassible, qu'il parlait, le comte Mancelli continuait de regarder Martold... Et ce fut celui-ci qui baissa les yeux, frèmissant de rage, d'angoisse, d'une sorte de terreur, devant cet homme impassible, qu'il sentait ser devant cet homme impassible, qu'il sentait ser

Mariold eut un sourire forcé.

Le suis, en effet, assez mai qualifie métonner du choix du comte Mariold métonner du choix du comte Mariold in the complete en la matière, car vous est un peu différaitors que ma famille, réstityement anno mobreuse, chasse la mélancolie de mon viell hôte!

— Oui, je sais que vous avez plusieurs complete. La fart la comnaissance du comment. La fait l Martold se retira un instant à l'écart, pour caimer le bouillonnement de sa fureur et de sa hame. Celle ci s'ammendati aujourd'hai d'un nomes moule, la section de la company de la comp

coup... En balbutiant, Homson répondit :

— Il n'a rien... rien du tout... Je ne sais pas ce que vous voulez dire...

Et, précipitamment, il quitta le comte.

« J'arriveral bien à te faire parler, mon garçon, » pensa Martold.

L'après-midi était avancée maintenant.

Les fotes de Mine Homson commençaient à se retirer... L'Autrichien se mit à la recherche de sa fille, dans les allées du petit parc. Il croisa Huguette Mancelli, qui allait rejoindre Mme de Sangeray, tout en causant avec un jeune officier d'artillerie, visiblement beaucoup plus occupé d'elle que de la conversation... Martoid évoqua aussitôt le souvenir d'un autre couple, rencontré autrefois dans une allée de la villa Tecci : Fabienne de Varsac et Gaëtano Mancelli Aucune émotion de contre de la conversace de la contre de la co cci : Fabienne de Varsac-et Gaëtano Man-dli. Aucune émotion, aucun remords n'ef-eurèrent d'ailleurs son âme, à cette rémiriscence. Sa haine poursuivait outre-tombe ses victimes, comme elle s'acharnait sur cette terre contre leurs enfants.

Tout à coup, il s'arrêta, les sourcils fron-

cés...

Il était arrivé près du vivier qu'une fantaisie du défunt M. Homson avait fait établir presque à l'extrémité du parc. Une balustrade de pierre entourait la petite nappe d'eau, sur laquelle se jouaient les clairs rayons du soleil déclinant... Convire cette balustrade s'appuyait le comte Mancelli, causant avec Adda.

Instantanament Marteid fut frappé de la

que vous ayez l'air de le redouter, comme s'il était quelque Jupiter tonnant, prêt à vous foudroyer?

Le frais visage du jeune Américain, que l'embarras avait empourpré, blêmit tout à coup... En balbutiant, Homson répondit :

Il l'a right print du tout de l'ironie intense du sourire, de la façon à la fois indifférente et railleus se avec laquelle il regardait Adda... Adda, coquette comme ne l'avait jagmais vue son père, et visiblement subjuguée par cet homme qui semblait la considérer avec une si de la façon à la fois indifférente et railleu-se avec laquelle il regardait Adda... Adda, coquette comme ne l'avait jamais vue son père, et visiblement subjuguée par cet hom-me qui semblait la considérer avec une si complète insouciance. Martold, les lèvres serrées, s'avança vers les deux jeunes gens, et dit durement :

— Eh bien! Adda, je crois que tu oublies
l'heure?... Voici un moment que je te cher-

Luigi n'avait pas eu un mouvement de surprise... Mais la jeune fille tressaillit, à la vue de son père, et devint très rouge. - Je causais de San-Francisco comte Mancelli, mon père... Et il me racontatt des choses si intéressantes... — Je n'en doute pas. Mais si tu désires etre documenté au sujet de cette ville, ton cousin de Falsten pourra te donner entiere satisfaction. Le comte Mancelli dif de sa voix nette 4 En effet, le baron de Falsten est un citoyen de San-Francisco — un citoyen considérable. Martold demanda

- Vous le connaissez, comte? Le l'ai rencontré plusieurs fois. C'est un homme intelligent et fort habite. Pra-dent aussi... très prudent, surtout à la suite de certaine aventure dont il vous a peut-

La commission reprend le texte primitif de l'article 1er, déjà adopté par la Chambre et qui modifie divers articles de la loi de finances du 31 juillet 1917.

On adopte un amendement de M. Bellet, d'après lequel l'ensemble des contributions grevant la propriété foncière, y communaux, assis tant sur l'impôt foncier que sur l'impôt des portes et fenêtres, ne pourra dépasser 30 % du revenu réel de l'immeuble imposé.

L'ensemble de l'article 1er est adopté.
Au sujet du mode d'évaluation des bénédees agricoles, le Sénat a modifié le texte de la Chambre. Le Sénat a décidé que la détermination du coefficient se ferait pour chaque région agricole sans introduire la motion d'importance de l'exploitation. Mais le Sénat est d'accord avec la Chambre sur le calcul de l'impôt d'après un forfait déduit de la valeur locative.

La commission de la Chambre a estimé que le système des coefficients uniques par mature de culture institué par le Sénat prétait aux critiques. La commission propose dès lors le maintien du système actuel de la loi du 31 juillet 1917 en portant le forfait d'imposition au double de la valeur locative, comme le demandait le projet du gouvernement.

M. Ambroise Rendu et M. Capus (Giron-

M. Ambroise Rendu et M. Capus (Gironproposent de rédiger ainsi le premier
aragraphe de l'article 17: « Le bénéfice
covenant de l'exploitation agricole est égal
pur l'assiette de l'impôt à la valeur locave des terres exploitées telle qu'elle rélite de l'évaluation cadastrale, multipliée
ar un coefficient approprié. »
On adopte un amendement de MM. Renu et Capus d'après lequel un coefficient
oyen et unique par région pourra être
abil pour les exploitations à cultures vaées ne comprenant pas une culture prinpale.

On autre amendement est proposé par Capus tendant à faire fixer par le Parment les maxima et les minima des coefients au lieu de les laisser à la commiscentrale. Cet amendement est adopté, our remplacer le système du forfait du ble de la valeur locative des terres extées. MM. Ambroise Rendu, Capus et des autres proposant cette des la valeur locative des terres extées.

double de la valeur locative des terres exploitées. MM. Ambroise Rendu, Capus et quelques autres proposent cette rédaction:

Pour l'année 1920, les coefficients applicables sont ainsi fixés sans l'intervention de la commission« terres labourables, bois, oseraies, parcs: 1; prairies, jardins, vergers et cultures fruitières: 2; vignes, cultures maraîchères: 3. >

Ce texte est accepté par la commission, mais soulève de vives critiques de la part de M. Loucheur.

M. Charles Dumont avant voulu introduire les cultures industrielles dans le coefficient de la vigne (3), on demande le renvoi à la commission. M. Dumont consent à retirer les mots « cultures industrielles », et l'amendement est adopté.

L'article 2 est adopté.

Sans opposition, la Chambre rétablit le texte de l'article 12 supprimé par le Sénat, d'après lequel la contribution extraordinaire de guerre cessera d'être applicable aux bénéfices réalisés après le 30 juin 1920.

La Chambre adopte sans discussion, jusqu'à l'article 43, les textes proposés par la commission des finances.

On adopte l'article 43, qui établit un droit sur les permis de chasse de 80 francs au profit de l'Etat, et de 20 francs au profit des communes.

On adopte successivement tous les artion adopte successivement tous les arti-cles jusqu'au 58 (taxe sur le chiffre d'af-aires), et la suite du débat est renvoyés à

Le groupe parlementaire du Sud-Ouest régional du Sud-Ouest s'est constitué aurégional de Cassagnac; secrétaires, MM.
souin, Adrien Constams, Borie, Charles
rès; questeur, M. Deyris.
Le groupe a pour but de défendre les inrêts communs de la région du Sud-Ouest
point de vue économique et agricole nonment. C'est la première tentative de réponalisme à la Chambre.

M. Lafferre soutient le rattachement, en endant, dit-il, la création du grand mitère de l'éducation nationale. l'article 6 est finalement adopté, ainsi que autres articles. asemble du projet est voté par 281 voix

# La situation s'aggrave en Mésopotamie

ara Bagdad, des manifestants se sont portés at le commissariat de police pour récla-la libération des prisonniers politiques. grande panique qui s'était produite en a été heureusement enrayée par des agents

Courses à Enghien

Résultats du mardi 15 juin. 

2. Bet - Ange (Legrand), à M. Bottin-Bertin ... P. 43 50 50 50 3. Reine - des - Bois (Parirement), à M. 23 > 13 50 Boussac ... P. 23 > 13 50 

LAWN - TENNIS

LAWN - TENNIS

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Gobert enlève le titre

anis, 15 juin. — Aujourd'hui a'est disputé, sur le

te central de la Croix-Catalan, le challenge Round,
championnat de France simple, qui devait se jouer

edi et qui fut remis en raison de la pluie.

s mafch fut plus ouvert qu'il napparaissait au prerabord et si Max Decugis, tenant, perdit son titre,

e formalité ne s'accomplit pas avec l'aisance qu'es
ptait Gobert. Ce dernier, parti très bien, réussit

il gagna par 6 jeux à 3. Mais Decugis se ressaisit

sitôt et Gobert a'enervant, rata les points les plus

les. Decugis gagna le second et le troisième set,

s ce dernier, Gobert jouant bien au-dessous de sa

ne. Dans le Critérium de France double, nous sommes heureux de signaler la victoire de l'équipe Flouch-Lepullec, de la villa Primrose. En battant l'équipe Danet-Lefebure, après la performance dans le championnat du monde de cette équipe, l'équipe bordelaise a obtenu n remarquable succès.

Le match fut très aprement disputé, et la victoire tut due en grande partie au jeu extrémement brillant le Lepullec, dont les smashes furent particulièrement efficaces.

CYCLISME VELODROME DU STADIUM VELODROME DU PARC

NATATION

VERS UNE NOUVELLE FEDERATION

DEMPSEY EST ACQUITTE

San-Francisco, 16 janvier. — Le boxeur Dempsey a été
reconnu innocent du délit d'insoumission au service mi-

JEUX OLYMPIQUES

# BORDEAUX

— A l'occasion de la grande manifestation de la L. M. F. à Bordeaux le 17 juin, la Compagnie Transatlantique mettra à la disposition des sections scolaires le remorqueur « Athlète » pour une promenade en rivière. Les navires français de la rade seront invités - En raison de la manifestation de la Ligu

Série d'accidents

Victime de son imprudence Le manœuvre Louis François, agé de qua-cante-sept ans, demeurant à Cenon, rue Sy-shéras, 35, ayant fini son travail à Baca-lan et rentrant chez lui, voulut, pour se re-poser un moment, monter sur un camion plate-forme attelé de deux chevaux; il calula mal son élan et tomba sous le véhi-ule, dont une roue arrière lui passa sur

Camion-auto contre automobile Judaïque, à l'angle de la rue Saint-Sernin, entre une automobile que conduisait M. Guichard, agent général de la Société d'émaillerie moderne, à Mérignac, et un camion-auto de la maison Reynald, de Sainte-Foy-la-Grande. ov-la-Grande. Foy-ia-trande.

Ce dernier véhicule prit l'autre en écharpe et le culbuta, M. Guichard n'a pas été
blessé; mais une personne qui l'accompagnait fut contusionnée en différentes parties

cun mal. L'auto a été fortement endommagée; en montant sur le trottoir, elle a heurté un po-teau des tramways, qui s'est renversé, le so-cle ayant été brisé.

Accident ou suicide?

s roues d'un train en manœuvre. On a trouve sur lui des papiers au nom de Gulin, suje suédois, âgé de 24 ans. M. Verges, commissaire, procède à une en-On ne sait si on se trouve en présence d'un accident ou d'un suicide. Cette deuxième hypo-

thèse paraît cependant plus plausible. Le mécanicien qui conduisait la macl rain en manœuvre a dit avoir entendu une plainte et arrêté aussitôt son convoi.

M. ET Mme LABROT, PEDICURE, 16, rue des Tanneries, 16

Les Champagnes de Saint-Marceaux Nous sommes heureux d'apprendre la présence à la Foire de Bordeaux (section des vins) de la maison de Saint-Marceaux, de Reims, qui n'avait pas encore fait rayonner ici sa firme célèbre. L'éclat de la place de Bordeaux devait mener les successeurs de de Saint-Marceaux, MM. Givelet et Cie, chevalier de la Légion d'honneur, à créer ici une agence générale. A l'heure où les maisons de Reims prennent au milien des ruines mêmes un nouvel essor, cette

Livraison franco par Auto

Au Palais

Ligue maritime

La grande manifestation de gala organisée pour commémorer le 20e anniversaire de la fondation de la section bordelaise de la Ligue maritime aura lieu le jeudi 17 juin, à huit heures trente du soir, à l'Alhambra. Une partie artistique permettra d'entendre: MM. Noté et Carrère, Mile Demougeot, de l'Opéra, dans «Alda» et «Faust»; M. Robert Davin, du Palais-Royal

lais-Royal.

La musique du 144e et des films maritimes figureront également au programme.

Le gouvernement sera représenté à cette cérémonie par M. le préfet de la Gironde, le général commandant en chef. Le vice-amiral Guépratte, le célèbre explorateur Charcot, délègué spécialement par le ministre de la marine, et le président de la Ligue prendront la parole.

Nous espérons que tous les Bordelais viendront en foule à cette manifestation, dont le produit sera affecté aux œuvres des orphelins de la marine. Les ligueurs munis de leurs cartes entreront gratuitement à l'amphitheutre, galeries et parterre, et auront droit à une réduction de 50 % aux fauteuils et aux loges.

— A l'occasion de la grande manifestation de

— En raison de la manifestation de la Ligue maritime qui doit avoir lieu le jeudi matin 17 ; courant, à bord du paquebot « Martinique », et à laquelle ont été invités MM. l'amiral Guépratte, le général Marchand, ainsi que de nombreuses notabilités politiques, administratives et commerçantes de la région, le capitaine de port intérimaire prie MM. les Capitaines des navires actuellement dans le port, de vouloir bien arborer leur grand pavois.

Renversé par une lourde pièce de bois

Un scieur de long, Charles Léglise, agé de cinquante-quatre ans, demeurant 17, rue Puységur, travaillait dans la scierie Poty et Dours, 148, rue de Bègles, quand, par suite de la chute d'une lourde pièce de bois, il fut renversé et eut la colonne vertébrale fracturée. racturee. Transporté à l'hôpital Saint-André, l'in-ortuné travailleur y succomba peu après son admission.

a jambe gauche. Louis François fut dirigé sur l'hôpital Saint-André, où on le plaça salle 17.

Deux blessés Vers onze heures et demie, mardi soir, M. Ballanger, demeurant rue Elie-Gintrac, 37, passait en auto rue Fondaudège, quand, par suite d'une fausse direction imprimée au véhicule, celui-ci monta sur le trottoir. Deux passants furent blessés par l'auto: M. François Pilofy, demeurant rue du Temps-Passé, 14, qui a été atteint à la jambe droite, et une dame, laquelle s'est fait conduire en voiture chez elle aussitôt après l'accident. Elle n'a pas donné son identité. M. Pilofy a reçu des soins empressés dans la Maison du Marin, après quoi il a été ramené à son domicile.

Mardi soir, vers onze heures, le corps d'un omme a été trouvé rue Lucien-Faure. Il avait u la tête écrasée et le bras droit fracassé par

BAYLE
43, cours d'Albret
BORDEAUX
et BON MARCHE

COUR D'ASSISES DE LA GIRONDE

veillance près des sacs de sucre jetés à bas du wagon. Ils virent bientot revenir les autres voleurs qui avaient pris la fuite un peu auparavant et s'élancèrent sur eux au moment où ils allaient emporter leur butin. Un échange de coups de revolver eut lieu et deux des écumeurs purent rester aux mains des gardes : c'étaient deux Arabes, Ali ben Hassen, 30 ans, et Addah Mohamed ben Larbi. 29 ans.

bi, 29 ans.

Ces trois malfaiteurs ont comparu mardi après-midi en cour d'assises. Seul, Ali ben Hassen reconnaît sa participation au vol; les deux autres accusés protestent énergiquement de leur innocence, se donnant comme d'inoffensits noctambules arrètés par erreur.

pomme d'hibrehans houseaux par erreur.

Requiert, M. l'avocat général Lamothe;
plaident, Me de Superviel pour Ali ben Hassen; Me Robert Prieur pour Antonio Gomez;
Me Turpaud pour Addah Mohamed ben
Larbi Larbi.

Le jury rend un verdict affirmatif sur toutes les questions et accorde les circonstances atténuantes à Gomez et à Addah Mo-

hamed.
En conséquence, la cour condamne:
Ali ben Hassen à huit ans de travaux forcés et à dix ans d'interdiction de séjour.
Antonio Gomez à cinq ans de réclusion et à dix ans d'interdiction de séjour.
Addah Mohamed ben Larbi à cinq ans de réclusion et à dix ans d'interdiction de séjour.

UNE AFFAIRE DE FAUX

Un ancien négociant en bois de Libourne Un anoien négociant en bois de Libourne, Paul Chaband, âgé de quarante-huit ans, est appelé à répondre, mercredi, devant le jury, du crime de faux et usage de faux en écritures de commerce. En 1915, il a fait escompter par diverses banques de nombreuses lettres de change assorties de fausses signatures d'acceptation et constituant un préjudice total de plus de cent mille francs pour les escompteurs.

Après avoir reconnu qu'il avait confectionné les soixante effets faux incriminés, Paul Chaband a rétracté son aveu et acceusé son frère aîné, décédé en 1918, d'être l'auteur responsable de toutes les fausses acceptations.

Il dit qu'il ne s'occupait que du bureau, et que les clients n'avaient affaire qu'à son frère, qui a eu à faire signer des valeurs de complaisance.

Paul Chaband a été mobilisé dès août 1914; il est resté sous les drapeaux jusqu'à la fin des hostilités.

Les experts entendus déclarent que l'actif réalisable de la maison Chaband frères compensara à peu de chose près le passif.

L'audience a été levée à midi pour être reprise à deux heures. eprise à deux heures.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Présidence de M. FOURCAUD, vice-président

LES FAISEURS DE VIÈ CHERE Une boulangère du cours de la Somme, mme Galtier, néc Claverie, s'était procuré, par trafic de cartes et tickets de pain, quantité supplémentaire de balles de farine que, par l'intermédiaire du courtier Jean Pons, boulevard Antoins-Gautier, elle vendit au prix augmenté, à des pâtissiers et fabricants de madeleines.

madeleines.

Poursuivie pour avoir opéré ou tenté d'opérer une spéculation illicite par une hausse de la farine au-dessus du cours qu'aurait déterminé la concurrence libre et naturelle du commerce, la femme Galtier et Jean Pons ont été condamnés chacun à quinze jours d'emprisonnemet sans sursis. En outre, la boulangère est condamnée à 2,000 fr., le courtier à 1,000 fr. d'amendo.

— Le laitier Jean Frugion, 43 ans, allée de Boutaut, possédant une camionnette, a pu râfier une importante quantité de lait dans la région de Moulis; il a offert aux producteurs un prix supérieur à celui que leur payaient les autres acheteurs de lait. Cette suroffre l'a conduit devant le tribural correctionnel qui l'a condamné à huit jours d'emprisonnement avec sursis et à 200 fr. d'amende.

L'Etul de 200 pastilles Saccharine "Usines du Rhône", vendu 2'60, remplace 2 kil. de sucre.

Informations

le vendredi 28 courant les expéditions à des tination de l'Ouest-Etat, inscrites dans le groupe III, du n. 3,001 au n. 3,300. Cercle National

lera au cercie National, 14, cours de fance, le jeudi 17 juin, à 17 h. 30, une me sur le sujet suivant : «L'Echec du sme devant la Terre.» conférence sera la dernière de la sé-i ne sera reprise qu'après les vacances. Crèche de La Bastide

Personnel des trésorerles générales

et recettes des finances

Communications

Chronique Théâtrale GRAND-THEATRE

CASINO DES QUINCONCES SCALA

OLYMPIA-CINEMA-PALACE AVIS AUX RETARDATAIRES. — Jeudi, matinée et oirée, dernières de : « Le Secret de Lone Star », drame; Impéria », 4e épisode (une tempête dans un cœur); Charlot veut es marier », fou rire; « Actualités », etc. Location : Téléphone 13-38.

THEATRE GIRONDIN (chemin de Pessac) SAINT-PROJET-CINEMA ALHAMBRA-DANCING Apéritifs-concerts dansants. Jardins. Entrée gratuite.

AMERICAN-PARK Tous les jours, thé-tango, dancing, cinéma, patinage. Mesdames, vous voulez éviter ou faire dis-paraître vos boutons et rougeurs du visage et de la poitrine? N'usez que du lait Satina.

CRÈME LYSORINE Donne un teint de BEAUTÉ LYSORINE merveilleux

SPECTACLES du 16 juin GRAND-THEATRE. - 8 h. 30 : Les Demi-Vier-POLLO. - 8 h. 30 ': Loute.

APOLLO. — 8 h. 30 °: Loute.
BOUFFES. — Relache.
TRIANON. 8 h. 30 : Non, sans blague! revue.
SCALA. — 8 h. 30 : La Folle Escapade.
CASINO DES QUINCONCES. — 5 h. : ConcertPromenade; 8 h. 30 : Eh bien, dansons! rev.
ALHAMBRA. — 8 h. 30 : Vas z'y dis?
ALCAZAR. — 8 h. 30 : Ca va gazer! revue.
ALHAMBRA-DANCING. — 8 h. 30 : Bal gala.
AMERICAN-PARK: Mat. et soir., Patinage, Bal
SKATING-PALACE. — 8 h. 30 : Patinage et bal.

Téléph. MARIAGES - CÉRÉMONIES Téléph. 35.16 Louez les plus BELLES AUTOS 30, rue Saint-Maur, Bordx



Sommaire du 13 juin : Pour la Liberté du Commerce u blé. — Situation des Cultures en France. — Réuions des Comités du Sud-Ouest pour l'amélioration des mances. — Excursion du 19 juin pour visiter les cultures de blé de la ferme expérimentale de nécoulture de Villardonnel (Aude). — Adhésions reçues jusqu'au 5 juin, aux bureaux du « Moniteur agricole », 32, rue Lyon, qui enverra sur demande le programme comlet.



MESNARD 14, Place Gambetta (angle r. Porte-Dijeaux) CADEAUX DE FÊTES Etuls à Cigarettes -- Articles de Fumeurs

ETAT CIVIL DECES du 15 juin-germaine Thirez 16 ans, rue Henri-IV, 3

felniurerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10 CONVOI FUNEBRE M. et Mme F. Des-bats, M. et Mme Al-

M. Bertrand HOSTEIN,

osèques de M. Antoine DAIX,

REMERCIEMENTS M. et Mme Philippe Charles de Kerros et leur fille, M. Pierre Detmas, M. et Mme J. Gabriel Clavières, M. et Mme Maurice Cammas, Mme Pierre Delmas, M. et Mme Maurice Clavières et leurs enfants, M. et Mme Edmond Clavières et leurs enfants, M. et Mme Edmond Clavières et leurs enfants, le Rév. Père Louis Clavières, des missions étrangères (Chine); M. et Mme André Clavières et leur fils, M. et Mme Patrick O'Quin, M. Robert Delmas, M. Jean Blanc, Mme P. Brau, Mme Th. Laurent, Mme P. de Badens et ses filles, M. et Mme Joseph Bourrec et leurs enfants, M. et Mme François Bourrec et leurs enfants, M. et Mme François Bourrec et leurs enfants, M. et Mme François Bourrec et leurs enfants, M. et Mme L. Dansan, M. et Mme Ch. Dansan et leurs enfants, M. G. Bernadet, les familles G. Clavières, J. Clavières, E. Clavières, Laurin, Ferré, Fouché, Etourneau, Lemoine, Guilhot, Hugon, Martin et Bouissou (Alger) remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean DELMAS,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir les témoignages de sympathie dans cette dou-

loureuse circonstance.

Les messes seront dites dans la plus stricte intimité.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part. Pompes funeb. gener., 121, c. Alsace-Lorraine REMERCIEMENTS Les familles Villiers, Seguinel, Bouyssou, Lamagat, Laffeschine et Giraud remercient bien sincérement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsè-ques de

Mme veuve DRESSAYRE, née VILLIERS, ainsi que celles qui leur ont fait parven les marques de sympathie dans cette do ompes funèb. génér., 191, c. Alsace-Lorraine.

### CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le va-peur « Texas », venant du Havre, qui est monté la Bordeaux, où il s'est amarré au quai Carnot, mardi après-midi, va charger incessamment à festination des ports du Mexique. Le paquebot «Figuig», qui doit quitter otre port le 18 juin, dans la soirée, à destinaion de Casablanca, embarquera ses passagers t la poste vendredi, entre 15 et 17 heures. SUD-ATLANTIQUE — Le paquebot «Samara», parti de Bordeaux le 8 juin, a quitté Lisbonne le 14 courant, en route pour le Sénégal, le Brésil et la Plata. e Bresii et la Plata. CHARGEURS REUNIS.— Le paquebot «Cey-lan», venant de Buenos-Ayres, a touché à San-tos le 14 juin, en route pour Rio-de-Janeiro. Bahia, le Portugal et Bordeaux. Le vapeur « Amiral-Fourichon», qui doit quitter notre rade à la marée du 17 courant, à lestination du Sénégal et de la Côte Occiden-ale d'Afrique, embarquera ses passagers mer-rredi matin. On compte 31 passagers de cabine t une trentaine d'entrepont; à bord également, 500 tonnes de diverses marchandises.

DEPARTS DES COURRIERS D'OUTRE-MER Courriers à poster vendredi 18 juin pour les itions suivantes : Rousse et la Corse, départ de Marseille La Re Noisse et la Corse, depart de Marselle le 20 juin.

Tunis, départ du paquebot « Maréchal-Bugeaud », de Marsellle, le 20 juin.

Dakar, le Sénégal, Bahia, Pernambuco, Riode-Janéiro, Santos, le Brésil, l'Argentine, Montevideo, Buenos-Ayres, la Plata et tous pays de l'Amérique du Sud, départ du paquebot «Liger », de Bordeaux, le 19 juin.

Panama et la Côte occidentale de l'Amérique du Sud, départ du paquebot « Orcoma », de La Pallice, le 20 juin.

Constantinople et la mer Noire, départ du paquebot « Souirah », de Marseille, le 20 juin.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE Ligne directe et régulière

Le S/S «KAMARIMA» prendra en charge Le S/S 'KAMARIMA' prendra en charge pour Montréal et via ce port, pour toutes les destinations de l'intérieur, les 21 et 22 juillet, au quai Carnot.

Pour renseignements, s'adresser à l'Agence Générale, 15, quai Louis-XVIII, à Bordeaux. Téléphone 89, 2-98, 10-50, 38-69.

FANYAU, Pharmacien, LILLE

BOURSE DE PARIS du 15 juin 1920 BULLETIN FINANCIEP

MARCHE OFFICIEL

DIVERSES. - Crédit Foncier Egyptien 3 5, 470; 4 %

tagne, 1,475; Cie industr. du Platine, 504; Sha Balia, 373; Kinta Part, 499. DES BANQUES DE PROVINCE

Au capital de 100,000,000 de france Société anonyme
Au capital de 100,000,000 de france
Siège social, 41, rue Cambon, 41

Gette Société procède à l'émission de 200,008
actions de 500 fr. de la catégorie B. émises
en représentation de l'augmentation de capital de 100 à 200 millions, autorisée par l'Assemblée générale extraordinaire des Actionnaires en date du 9 juin 1920.

D'après les conditions de l'émission, les actions sont émises à 530 fr., soit, les titres n'étant libérés que du quart, au prix net de
155 fr., payables à la souscription, dont 125 fr.
pour le quart seulement appelé et 30 fr. à titre de prime.

Elles sont créées jouissance ler janvier 1920,
et auront droît, par conséquent, à l'intégralité du dividende que le conseil d'administration compte pouvoir proposer à l'Assemblée
générale pour l'exercice 1920.

Les anciens Actionnaires ont, pour la souscription des titres nouveaux, un droit de préférence à raison d'une action nouvelle pour
deux anciennes, catégorie B.

A l'appui de cette souscription, les Actionnaires devront déposer le coupon ne 6, représentant le dit droit de préférence. Le délai
pour l'exercice de ce droit expire le 5 juillet
1920 inclus.

Les souscriptions sont recues dès maintenant à Paris, à la Société centrale des Bétaques de Province, 41, rue Cambon, et da22
ses Agences; en province, chez les banquieres
membres du Syndicat des Banques de pro-

### Tirages financiers DU 15 JUIN

Le numéro 307,913 gagne 150,000 francs. Le numéro 335,761 gagne 50,000 francs. Les quatre numéros suivants gagnent cha-cun 10,000 francs:

130,237 4,449 528,845 178,894 Les cinq numéros suivants gagnent chacun 5,000 francs : 533,886 133,128 483,929 280,092 456,937 Les dix numéros suivants gagnent chacun 2,000 francs: 12,431 174,448 309,785 331,668 349,697 406,418 472,947 537,316 567,054 582,612 4,608 numéros sont remboursables au pair

BONS DE LA PRESSE Le numéro 96,445 gagne 10,000 francs. Le numéro 173,828 gagne 1,000 francs. Les huit numéros suivants gagnent chacun 7,718 34,481 69,982 174,764 195,685 201,808 246,996 469,714 Les trente numéros suivants gagnent chacun 200 francs:
35,172 35,883 48,698 51,491 55,498 102,484 111,487 111,161 125,142 126,079 134,081 137,336 156,367 170,473 178,995 188,883 190,095 197,537 205,608 252,537 288,512 291,741 308,359 324,475 393,668 399,017 435,025 451,907 465,436 484,462 Soixante numéros sont remboursables par 150 francs. ux cents numéros sont remboursables par

**BOURSES DU COMMERCE** 

Sept cents numéros sont remboursables par 50 francs.

COURS DES CHANGES

BOURSES ETRANGERES Change sur Madrid, 45 55; sur Barcelone, 45 55; sus-lisbonne, 1,145; sur Buenos-Ayres (or), 57 3/4; sur Rio-de-lanciro, 15 11/32; sur Valparaiso, 11 15/32. Bourse de New-York, 16 15 juin. — Change sur Lon-iros, 3-39% contre 3 89 la veille; sur Paris, 766 contre

CEREALES. — Avoines. — Chicago, le 15 juin — Au bushell en cents: sur juillet, 103 1/4; sur septembre, 25 å.

Bordeaux, le 15 juin (marché du mardi). — Poitoe grises disponible, 72; sur juin, 70 à 72, départ. Bretagne grises et noires, 71 ir. nus, départ. Algérie, 72 nus, unis Bordeaux.

Blés. — Buenos-Ayres, 14 juin. — Aux 100 kilos: juillet, 24 50; août. 24 50. — Pas de codchiras no 2005, bl.

CULTURE seront effectuées par un tracteur RENAULT type H I 1920 :

Le 17 juin, à LACANAU-VILLE. Le 19 juin, à CADAUJAC, chez M. Comère Le 19 juin, à CADAUJAC, chez M. Comère Caille.

Les 20 et 21 juin, au château de SAINT-SELVE (essais de la Société d'agriculture de la Gironde).

Les 23, 24, 25 juin, sur le terrain communal de PARENTIS (descendre à YCHOUX, où des autos mèneront jusqu'au terrain). Pour renseignements, s'adresser à MM. Larché frères, — Tél. 5. — à Ychoux.

Pour renseignements pour toutes ces démonstrations, s'adresser «Automobiles Remaute (Tél. 15 19). Bordeaux.



Nouveaux Siylos en Argent, 50 fr. = SERVAN =

HENRY, 46, Chapeau-Rouge, Bordeaux

DIVORCES RAPIDES Ag. DE VERTURY.

Ex-Fro de la Sûreté et Dr en droit, Drs.

(Consult. gratuites. Bureaux : 24, rue Rohan, Bx. Les Directeurs & G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU
Le Gérang, G. BOUCHON. — Imprimerie sp

J'ACHETE TOUT Mobilier, Vestiaire, etc. MASSEZ, 26, r. Roquelaure, Bx. HUILES, SAVONS. On dem. représentants sér. conditions avantag. BONCOURAUBERT, à Salon (B.-du-R.). VIROTYP Machine à écrire française, depuis 75 francs. — ROY, 83, rue des Ayres, 83, à BORDEAUX.

CAPOTAGE D'AUTOS TENTES - BACHES
VOILERIE JOACHIM n de bois, bûches chêne, pin, ignages coupés à longueur nandée p. poèles, cheminées, cours d'Aquitaine, 89, Bordx. 136: l'hecto vin rouge extra

ACHAT t. vestiaires, meubles, bibelots, débarras, etc. Ec. FAUCHE, 17, r. Courpon, Bx.

1/2-MUIDS

BARRIQUES TRANSPORT

Vente et location
F. LESTRADE, 75, rue Delord, Br

La Maison Louis AUGUSTIN

50 DYNAMOS

UN «GRAND CRU» me LOSTE, notaire, 33, Pavé-des-Chartrons. On visite mercredi et vendredi, de 14 à 17 heures.

Armagnac authentique du Comptoir des Grands Crus Castelnau-d'Auzan (Gers) MOTOBLOC, parfait état de marche, belle carross, à v. S'ad. 44, r. Angel-Durand, Talence Antiquités à v., 15, r. Montbazon

andaulet Charron, 16 HP, mo-dèle 1914, monobloc, état de neuf. — Garage BOSQUET, Pau PNEUS toutes dimensions.
Prix tarifs.
Bandages toutes dimensions.
Prix modérés. Pose gratuite.
Réparations soignées tous véhicules. Garage AVON, 28, place de la Victoire, Bordx. Tél. 43.83.

environ 4,500 isolateurs triple cloche avec tiges droites scellées provenant d'une ligne de trans-port d'énergie à 25,000 volts. Tous ces isolateurs sont en par-fait état. S'adr. à la C'é Centrale d'Electricité de Limoges (H.-V.) SACS VIDES

A VENDRE

A V. 14-baues bord. neuves che BARETHY, tonn., Brive (Corr la Maison NEUSY, 66 Bordeaux est la mieux fournie de la place, Toutes dimensions et 167 choix. Bureaux: 59, r. Soissons. T. 50.79 A VENDRE ROULEAU COM-PRESSEUR A VAPEUR de 15 tonnes, état de neuf. S'adresser Union Com-merciale de Bordeaux - Bassens, I, cours du XXX-Juillet, 1, Bdx.

tude de Me DUHAU, notaire, 20, cre Georges-Clemenceau.

OUVRIERS CORDONNIERS de RECOUVREMENTS à forfait, 20, cre Georges-Clemenceau.

FO DVM ANOC TEINTURERIE, 3, rue Lescure, Bordx Replongeage de Tissus TEINTURE en PIECE et en FLOTTE Travaux pour Confrères

xterminateur Colbert, tue PU-NAISES et ŒUFS, — Ratj-ide des Cagnas détruit RATS t SOURIS. — Vente : Epiceries «L'AQUITAINE». HUILES et Savons. Repr. ddés. - Fortes remises. -A. MACHY, SALON (B.-d.-Rh.).

IMPOLIGIENZ AUGELS DEMANDENT REPRESENTANTS REGIONAUX pour la vente de CUIRS ET PEAUX Compagnie Française des Etablissements GASTON, WILLIAMS & WIGMON

3, rue Taitbout, 3, PARIS Tél. Gastonorg, ARCACHONTANTE PRIVEE. Discrétion. S'adresser Private Agos, 25, av. Gambetta, Arcachon

GRAND VIN MOUSSEUX Eugène Chandon E. CHANDON & C°
23, quai des Chartrons, Bordens
Agents et Représentants demandés.

HOTEL DES VENTES 7, rue Voltaire, 7

VENTE AUX ENCHERES Par le Ministère de Me J. DUGUIT Commissaire-Rue de la Devise, 11, à Bordeaux. de l'après-midi, il sera vendu:

Un important et beau Mobilier

Salons st. L. XIV. L. XV et L. XVI; belle salie à manger st. Renaissance en noyer sculpté; chambres à coucher st. Henri II et
L. XVI en noyer sculpté; autre chambre en palissandre; argentier L. XV; bibliothèque et cartonnier st. L. XV; consoles L. XV;
babut L. XIII; commode st. L. XV en marqueterie; garde-robe;
lavabos; baignoire fonte émaillée; fauteuils anglais; salamandre; machine à coudre; glaces; lustres; tentures; jolis
tapis d'Orient; garnitures de cheminée et de foyer; potiches
de Chine; bronzes; bibelots; meubles de fantaisie; bonnes
bicyclettes d'homme, etc., etc.

Bijoux ornés de beaux brillants Au comptant et 10 %.
EXPOSITION La voiture de démonstration est visible au Garage Saint-Seurin, 41, allées Damour, Bordeaux, Sur demande, le voyageur se rendra à domicile avec la voiture. Ecrire à M. Paul BIG-NON, Directeur du GARAGE SAINT-SEURIN. Concessionnaire pour le Sud-Ouest, 41, allées Damour, 41, Bordeaux.

SAGE-FEMME de l'ecl., Mar Annonciade, reçoit peusionnair r. Pasteur, 5, près bé Caudéran. Bx-Caudéran, Cousul PALAIS DU MOBILIER
30-32, RUE DU MIRAIL, 30-32
Chambre avec armoire deux portes.
Chambre noyer frisé deux portes glaces.
Chambre noyer deux portes, commode Psyché.
Salle à manger desserte pannetière, 6 chaises.
1.75

DENTIERS GARANTIS, depuis 7 fr. la dent SYPHILIS (Guérison contrôlée), RÉTRÉCISSEMENTS ECOULEMENTS. Traitement en une séance. CLINIQUE WASSERMANN. 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX Vigneras, 2, r. Lacépède, AGEN.

L'application du 606 et des sérums assurant la guérison contrôlée de la SYPHILIS, des MALADIES URINAIRES et leurs complications (RETRECISSEMENTS, RHUMATISMES ECZEMA, etc.) se fait tous les jours à l'INSTITUT SEROTHERAPIQUE. BORDEAUX, 25, RUE VITAL-CARLES

Brochures et renseignements gracteux sur demande au Médecin-Chef Toutes les formes de Syphilis sont guéries en associant ou variant, selon les cas, les traitements nouveaux: 606-914 et Sérums. — Guérison contrôlée par l'analyse du sang. — Correspondance discrète. — Institut Sérothérapique du Sud Ouest, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux.

**CMPTABILITÉ** aux Et JAMET-BUFFEREAU VINS - Conservateurs légaux: Colles, Tannins, Acide citrique. Conseils pour filtrages et mises en bouteilles. Suppression des maladies. - Produits légaux.

R. FAGE, 66, cours Martinique, BORDEAUX

A VENDRE villa Arcachon, bien meublée, CARAMEL pour Vins

au, gaz, électricité, près la hapelle. S'adresser à Me FIA-ON, not., 15, rue Lhôte, Bdx.

**ECOLE STENO-DACTYLO** 

SOUFRE GRIS

CITROEN, torpédo 4 places, sortant usine, livrable de suite. 20,000t. Mme GUIET, Chalet Pins, Saint-Palais-sur-Mer (Chte-Inf.). COMPTABILITE-ANGLAIS J'ACHETE moubles, laines, ras, etc. — Ecrire : E. MAZET, 75, r. J.-Carayon-Latour, 75, Bdx. A ENLEVER 5.600 francs. ono, 60 ilomètres à l'heur places, essai chez FAUR a BORDEAUX, — DRAGUE A VENDRE. Adress. Scrab, p. r., Tonneins ROUGE VIN EXTRA BLANC 150° VINICOLE NOUVELLE 190° Prom 27, rue Peyronnet Paris A. V., un camion F. W.- D. remis ét. neufet un Nasch Quad tr. bon ét. de marche. Ec. Chauvat, r. Passageon, Châteauroux ACHAT aux meilleures conditions des BONS de DEFENSE NATIONALE Banque ALEX. FELSENHARDT 20, c. de l'intendance, Bx Le montant des Bons recus par lettre CHANGE DE MONNAIES -- COUPONS AUTO neuve 10 HP, 2 places, spider, belle carrosserie. Ec. Bulloc, Ag. Havas, Edx

TOURNEURS de précision, places stables demandés.
Rue du XIV-Juillet, 24, Taience.

R. PAGE, 66, cours Martinique, BORDEAUX

CORONA de bureau et de voyage. Vente au comptant et par mensualités (no franco).

POUSSIER DE COKE Echangerais moto Harley-Davidson avec side-car pour voiturette. — Ecrire ABYS, Agence Havas, Bordeaux.

200 BARRIQ. bord. ressuivies. 200 BARRIQ. bord. ressuivies. 200 Vaysse, 48, r. Chais, Libourne. A louer juillet et août
BELLE HABITATION, beau parc
ombragé, électricité, garage, au
Vigean-Bruges, proximité tramway, 2,000 fr. par mois. Ecrire
Darken, Agence Havas, Bordx.

N'OUBLIEZ PAS

OLIVER No 10, neuve, gar., a v. FOX. 39, r. Sainte-Catheri-ne. Location machines a corire. PRESSE A FOURRAGES à ven-dre marque Stephenson et Sons. très bon état. S'adress. BONAT, à MONTBRON (Charte). Rue du XIV-Juillet, 24. Talence.

MACHINE A ECRIRE PLIANTE

CODONA

A V faucheuse à 1 cheval, état
land, place de l'Eglise, Mérignac. J'ACHETE TOUT : papiers, me-taux, meubles, antiquités, etc. Gatineau, il. cours d'Albret, Bx.

VENTE PUBLIQUE SOUS SECRETARIAT LIQUIDATION STOCKS ecises, 24, rue Maurice, à Boraux, ministère PUJIBET urtier assermenté, environ

1,700 FUTS VIDES

FABRICANT de caisses ou en ballage demande place, hor me de 28 ans. S'adr. Belinguie poste restante, les Salinières, CIMENTIERS MAÇONS demandés CUISINIERE demandée maison de santé Docteur Lalesque 169, boulev. Plage, Arcachor **CULOTTIERES** et ouvrière confections homme et enfant demdées; 21, rue du Cancéra. P ON DEMANDE bon valet camera.

On Demande bon valet camera.

Sernin, dans la matinée. Bones références exigées.

FORD 2 pl., comme neuve, et camion bachée 1919 ecl. élect. Benetau, 8, r. Duranteau PLOYEE DEMANDEES. Se prés le matin Société L'AQUITAINE 52, qual du Président-Wilson, 52 me 25 a., fort, sér., connaiss emballage et caissage, doua ne, expédit., de emploi magasin ou transit, réf. Ec. PIL, bur. fi

ET MANŒUVRES

ACHAT AU MAXIMUM Diamants, platine, or AV. RENAULT 12/15, mode 1920, état x A V. Camion United, 5 ton., bon 6t., 25,000 fr. Crabot, r. de Sablière, imp. Cassan, Libourne

ON DEMANDE fillettes et jeunes out vrières pour travail léger, clouage petites boîtes. On fait des apprenties. — S'adresser : 13, rue du Commandant-Marchand, BX. DEMANDE jeune commis con-naissa ang. et dactylogr. ch. M. Ollion-Delmestre, 21, r. Foys Domestique vigneron célibat. demandé. MAILLARD, Aubie ON DEMANDE domestiques ter-re trois à cinq personnes. Ecr. CHARRIE, Sadirac (Girdo), VIGNERON marié demande pour propriété Médoc, très joli logement, entiè-rement meublé. — Bons gages. Ecrire 4, rue Vauban, 4, Bordx.

COMPTABLE, sér. réf., de em-PERDU BRACELET montre or avec émail bleu, par-cours Bacalan, Richelieu, Rap-porter FERRIERE, 9, place Ri-chelieu, 9, Bordx. Récompense.

mensualités (note franco).

52 allées de Tourny, Bordx. 52

A VENDRE, un lot camions à prendre la route. Prix très prendre la route. Prix très modérés. S'adres. Garage MET-TETAL, 60, rue de Paris, Brest.

PRÊTS immédiata sur billeta Bacompte va. ou transit, rêf. Ec. PIL, bur. p. Ou transit, rêf. Ec. PIL, bur. p. Caudéran. Rapp. Miles Matha. Saint-Médarden-Jalles. Récomp. Commandées. Urgent. Corsets « Le Furet », 132, cours Victor-Hugo. ON DEM. ouvriers charpentiers. TETAL, 60, rue de Paris, Brest.

De RETS immédiata sur billeta Bacompte va. ou transit, rêf. Ec. PIL, bur. p. Caudéran. Rapp. Miles Matha. Saint-Médarden-Jalles. Récomp. Commandées. Urgent. Corsets « Le Furet », 132, cours Victor-Hugo. ON DEM. ouvriers charpentiers. ON DEM. ouvriers charpentiers. S'59, rue de la Chartreuse. Br. 1895. Rapp. 45, r. Brizard, Bdx-